

Lettre de Mandel Sándor à Zola du 18 janvier 1898

Auteur(s) : **Sándor, Mandel**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Sándor, Mandel, Lettre de Mandel Sándor à Zola du 18 janvier 1898, 1898-01-18

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/282>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-18](#)

AdresseHongrie (Szolnok)

Description & Analyse

Descriptionadmiration (J'Accuse)

Information générales

Langue [Français](#)

Cote HON1898_01_18-01

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Contributeur(s) Lumbroso, Olivier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

HO- 1898-01-28-01

18.01.98

mais agi en roi.

Où est-il des marchands
qui même en ce moment
veulent acheter la couronne
de la France, et non
pas le ministre.

Avec la plus haute
considération

Dr. Mandel Sándor

Szolnok in Hungrie

Janvier le 12. An 1898.



D.

Monsieur Emile Zola

Paris

Comme au temps de la Renaissance
ce temps-là, de l'humanité
les gens de tout l'Europe furent
filiés vers la France, cette
impuissante source de lumière
éprouvant aussi nos regards
attachant à ce sol bien
qui produit de belles files
que nous.

Qui sont des descendants un
couplefois ces derniers mal
heureux, qui semblent joier

OK

le premier rôle dans ce drame aussi funeste que ridicule c'est la manière noyautante dont l'un a osé condamné et l'autre absous ^{qui n'a pas été jugé}, c'est la justice absolue qui trouve en vous et en tous ceux qui vous égarent son déferlement inébranlable.

Ces juges qui ce sont écartés du chemin de la vérité, qui ont violé, sinon l'esprit mais le forme les plus élémentaires des lois humaines, certainement ils n'ont pas agi par un intérêt ~~vile~~, quelques autorités territoriales sont le leurre monarchique qui les a fait tomber

Mais nous, comme l'aigle du haut des cimes ^{vers les cieux} de nos terres une proie que la fauaise bienveillante de l'étranger nous offre,

La France regagne sa grandeur territorial par son opie glorieuse et own par des intrigues militaires et diplomatiques

Les fruits de la liberté que, vous tous avez cultivés dès la chute du despote ignoble empereur monarchique ne suffisez pas qu'il soit vaincu et vaincu par une famille qui, quel que royale, n'a ja-